

L'Amitié Franco Russe

*De la Grande patrie : La France
à la petite patrie : Meudon*

En France

Décembre 2110 a marqué la fin des festivités liées au « Centenaire de l'Amitié Franco Russe » ;

Cela éteint-il l' « Amitié Franco-Russe » ?

Bien sûr que non. D'autant plus que cette « Amitié Franco-Russe » est plus que centenaire.

À la fin du 17^{ème} siècle, le jeune Tsar Pierre Le Grand est reçu par Louis XIV à Versailles, cité Royale depuis une trentaine d'années.

Pierre Le Grand est si ébloui par le Grand Roi, son château, le Vie à la Cour qu'il fait des projets (1697-1698).

De retour en Russie, il commence la construction d'un ensemble de palais, modernisant et occidentalisant la Russie. Il fonde Saint-Pétersbourg en 1703 qui devient la capitale de la Russie (1712).

L'amitié perdue

Catherine II La Grande correspond avec Voltaire, reçoit Diderot à la Cour de Russie.

Alexandre III conclut avec la France l'alliance Franco Russe (1891) et Nicolas II effectue en France un voyage triomphal (1895) dont il garde un souvenir émerveillé.

Les visites croisées des escadres françaises à Cronstadt (ou Kronstadt) et russes à Toulon, la Marseillaise qui retentit en présence de Nicolas II qui l'écoute tête nue. Tout ceci témoigne de la pérennité de cette alliance Franco-Russe.

A Meudon

Napoléon restaure les bâtiments intacts, installe le château neuf avec une grande richesse : il veut que Meudon atteste de la splendeur de son règne. Et en 1812, c'est le Résidence du Roi de Rome.

Mais en 1814, les armées impériales sont repoussées. Du début avril à la fin mai, les troupes de Barclay de Tolly campent au château : ce sont des cosaques et des grenadiers Russes très disciplinés. Nul méfait ne peut leur être imputé. Si bien que lorsque arrivent les cuirassiers de la garde Russe, c'est le brave curé qui dirige ces nouveaux occupants chez l'habitant dans les fermes.

Par contre, les Hanovriens (à la solde de l'Angleterre) pillent les maisons même après la signature de la Convention d'Armistice. Les indemnités réclamées par les Meudonnais dépassent 1 million et demi de francs.

En janvier 1871, les Prussiens déportent des Meudonnais par familles entières et mettent le feu au château. La population est exsangue. Alors les villes de Moscou et de Londres envoient des secours à Meudon : « ce charmant petit village où il faisait si bon vivre en 1814-1815 ».

Un période de paix succède, le « charmant petit village » voit sa population augmenter. De nombreuses maisons bourgeoises s'élèvent, surtout à Bellevue, quelques unes au Bas Meudon.

1910

Malgré, la crue de la Seine noie tous les rez-de-chaussée : immeubles, commerces, quinquettes, hôtels au Bas Meudon. Il en est de même à Paris. Parmi les immeubles parisiens, un hôtel de 80 chambres, ainsi que sa cuisine et sa grande salle de restaurant sont submergés par 2m d'eau. Cet hôtel s'appelle le « Franco-Russe ».

Pourquoi ?

Le gascon qui l'anime était à la fin du XIX^{ème} siècle à Kronstadt (base navale russe) en tant que marin cuisinier de la flotte française. Sa cuisine ayant été appréciée par Nicolas II, il était même devenu cuisinier du Tsar sur son yacht personnel.

De retour en France, les contacts ont perduré : les marins Russes à Paris fréquentaient le « Franco-Russe ».

1912

Ce Gascon a l'habitude, le dimanche, de longer la rive gauche en charrette anglaise. Un jour, il aperçoit un charmant pavillon en rotonde à vendre. Il a le coup de foudre et l'achète. On parle alors de Moskowa.

Moskowa : vous connaissez la rivière russe qui passe à Moscou et a donné son nom à la ville.

Moskowa : c'est en 1812 la victoire de Napoléon sur les Russes de Koutouзов (Napoléon avait donné des ordres afin que les blessés russes soient soignés comme les français. D'ailleurs, les Russes parlant de Napoléon utilisaient l'expression *le grand capitaine*, même après leur défaite).

Moskowa à Meudon en 1912 : c'est le nom que donne le nouveau propriétaire gascon au pavillon en rotonde. Le nom lui restera jusqu'en 1945, date de son classement parmi les monuments historiques (à partir de cette date, le monument porte le nom de son concepteur et constructeur, Kuvé, et des Meudonnais le connaissent : c'est la « Folie Kuvé »).

À la « Moskowa » on est à la campagne. Des lapins prolifèrent dans des clapiers. Des poules ne sont pas effrayées par la chèvre qui a pour rôle : le nettoyage du talus de chemin de fer.

Des cokers s'ébattent sur les pelouses en attendant l'ouverture de la chasse : car le gascon chasse dans l'île Seguin, giboyeuse et la plaine de Billancourt. En attendant, le propriétaire plante des arbres fruitiers : cerisiers (Napoléon), poiriers, abricotiers, . . . , vigne (dernières grappes cueillies la 1^{ère} semaine de janvier 2011 – dorées, sucrées).

1913

La réhabilitation de la *Vieille Maison*¹ et de la *Moskova* est décidée.

1914

La guerre éclate. L'exode commence. Au Franco-Russe, on accueille les réfugiés. Gracieusement, on en loge une centaine et on leur cuisine 200 repas midi et soir grâce aux denrées fournies par le Secours Populaire.

1918

La guerre est finie mais de nombreux Russes arrivent en France. Ils se renseignent à l'ambassade (15^{ème} arrondissement). Nombreux sont ceux qui gagnent le Franco-Russe. Une partie est dispatchée chez l'habitant du 15^{ème}. D'autres Russes se présentent. L'hôtel est plein. Alors le patron de l'hôtel propose les modestes logements de la *Vieille Maison* et les mansardes de la *Moskova* à des familles russes. Et au Bas Meudon, tout le monde vit à l'heure russe.

Après l'arrivée au Bas Meudon d'officiers de la Garde Impériale, ce sont des notabilités avec femmes et enfants qui s'y installent. En journée, les hommes partent à la recherche d'un emploi ; les femmes savent coudre : elles utilisent leurs connaissances pour broder de la lingerie, créer des vêtements d'enfants, fabriquer des poupées, habiller ces dernières (j'ai le manteau et le chapeau de la poupée de Catherine fait par la Princesse Kachine).

¹ Aujourd'hui Maison Louvois dont a façade donne sur la rue

Le soir, sous les arbres du parc, les hommes se rassemblent pour jouer, discuter, chanter : chants porteurs d'espérance par des voix fortes et au timbre chaud.

Parfois, le quartier est en émoi : les fenêtres s'ouvrent, les enfants se bousculent sur les trottoirs : des officiers de la Garde Impériale sortent du 13, en faisant claquer leurs talons et leur tenue d'apparat fascine la population du Bas meudon. Ces officiers se rendent à l'Eglise Orthodoxe ou vont saluer une famille noble endeuillée.

Certains chefs de famille ont trouvé du travail : ils sont interprètes, chauffeurs de taxi, réceptionnistes en hôtellerie ... ils louent alors un appartement à Meudon Haut, Bellevue, Clamart, Sainte Geneviève des Bois.

Ce, en espérant le retour en Russie. Hélas, nombreux sont ceux qui meurent sans réaliser ce rêve.

En 1925, nombreux sont les Russes qui, conduisant des taxis ou prenant place dans des voiture particulières, accompagnent le cercueil du propriétaire de la *Moskova* à la gare d'Orsay d'où il partira pour l'inhumation en Gascogne (on m'a dit 50 voitures).

Et l'Amitié Russe ?

À l'arrivée de Renault (1930) au Bas Meudon, la physionomie du quartier change : des immigrés de tous pays remplacent les premiers arrivants ; parmi ces immigrés, encore quelques Russes contre-révolutionnaires et Césarine², bien que veuve et ne parlant que le russe, continue les traditions orthodoxes.

2000

Plus tard les visiteurs, descendants de Russes, viennent voir ce lieu où leurs ancêtres ont repris confiance en l'humain. Certains envoient même des dons aux Vieilles Maisons Françaises, pour contribuer à la rénovation de la « frise à la Gloire des Arts » de la *Moskova*.

² Césarine est la femme du propriétaire gascon

(10 000 Euros de prix en 2008).

Espérons que cette amitié continuera par des échanges réciproques entre personnes respectueuses des traditions, des religions, des philosophies différentes.

De petites historiettes :

En 1997-98, mon fils et moi débarquons du Boeing 747 à Saint-Petersbourg. L'interprète Gallina, nous réclame nos passeports, lit notre patronyme et sourit « votre patronyme est connu et respecté par les notabilités Russes de Saint-Petersbourg ». Surprise.

Olga K., professeur à Moscou, élève à l'Académie des sciences de Russie est venue à la Moskova pour « étoffer » sa thèse de sociologie. C'est elle qui a accroché la petite poupée russe à une porte de rez-de-chaussée de la Moskova.

Et quand l'Amitié évolue !!

Une cousine germaine de Nicolas II, la Princesse Irène était mariée avec le Grand Duc Théodore. Elle a demandé le divorce, l'a obtenu le 22 juillet 1936. Le jour même, elle a épousé un gascon, Hubert Conquéré de Montbrison, propriétaire du Château du Pin (T et G), copie d'un château de la Loire.

2010

En Gascogne : quatre choristes ex professeurs du conservatoire de Saint-Petersbourg (tous 1^{er} prix de conservatoire) ont interprétés en décembre 2010 des chants orthodoxes et populaires russes sous la direction du pianiste Igor Krushein, fondateur du « quartet de Saint-Petersbourg »

Gageons en la pérennité et même en l'évolution de cette amitié Réciproque si ancienne et si actuelle.

G.L et E.L - janvier 2011



la Folie Kuvé au XX^{ème} siècle